



CLEON

LA LUTTE CONTINUE.

Directeur de publication: CH. MICHALOUX le 16 3/71

"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes." (KARL MARX)

Les TRAVAILLEURS de l'usine RENAULT-SAVIEM (près de Caen) MENACÉS de LOCK-OUT!

Lundi 1 mars, les ouvriers de la scudure de l'usine Savien, filiale RENAULT, de Blainville (près de Caen), se mettent en grève, réclamant un même taux par catégorie.

Jouidi, la direction annonce son intention de lock-outer... La manoeuvre est claire : elle cherche - à diviser les ouvriers; - à en profiter pour écouler tranquillement ses stocks.

Elle espère ainsi résoudre ses problèmes (si préoccupants pour elle, aujourd'hui!) d'écoulement des stocks de camions, en mettant ça sur le dos des grévistes !

UNE SEULE RIPOSTE : L'UNITE & LA SOLIDARITE ACTIVE DE TOUS LES TRAVAILLEURS !

A cette attaque et cette tentative de division patronale, une seule réponse possible : la lutte de l'ensemble des travailleurs, pour satisfaire leurs revendications communes !

C'est n'est que vendredi que, sous la pression des grévistes et face à la menace de lock-out, les directions syndicales, unitairement, appellent à l'extension de la lutte, avec pour revendication principale : à travail égal, salaire égal !

Ce premier pas est une victoire des grévistes, mais si nos directions syndicales veulent vraiment faire reculer la direction, ce pas doit être suivi d'autres mesures :

- elles doivent, d'abord, organiser une ASSEMBLEE GENERALE des travailleurs de la Savien, où, après discussion et en fonction des différentes propositions, les ouvriers décident de l'action à mener.

- ensuite, elles doivent organiser le BLO-CAGE DES CAMIONS à la livraison; autrement, la direction serait trop heureuse d'écouler ses stocks importants, et cela lui permettrait de tenir en toute tranquillité jusqu'à ce que la grève s'épuise !

- la dernière mesure, qui s'impose immédiatement, était que les directions syndicales commencent, d'abord, par informer, systématiquement, les usines de la région caennaise, et aussi L'ENSEMBLE DES ENTREPRISES DE LA BRANCHE RENAULT.

ENGAGEONS LA SOLIDARITE DES TRAVAILLEURS DE LA REGIE RENAULT !

Nous savons que les revendications avancées par nos camarades de la Savien (un seul taux par catégorie; à travail égal, salaire égal; échelle mobile; salaire mensuel de 1000fr garanti;...) nous concernent nous aussi.

LEUR LUTTE EST AUSSI LA NOTRE !

Face à la direction, qui a déjà commencé à lock-outer le montage Garne Basse, et qui est bien décidée à étendre le lock-out à toute la boîte, notre soutien est nécessaire pour que nos camarades puissent poursuivre et étendre leur lutte.

Nous devons exiger de nos directions syndicales une prise en main effective de la solidarité avec les travailleurs de la Savien. Exigeons la tenue de réunions, où les travailleurs pourront décider de quelle forme CONCRETE et ACTIVE de solidarité nous voulons développer avec nos camarades de la Savien !

Solidarité avec nos Camarades!

Les REVOLUTIONNAIRES et les municipales

Dimanche prochain, et le suivant, on votera pour réélire les conseils municipaux. Pour la deuxième fois depuis Mai 1968, les "citoyens" vont élire leurs "représentants"

Pour la bourgeoisie, il s'agit dans les municipales, comme à l'occasion des autres élections, de préserver sa domination, tout en créant l'illusion pour les travailleurs et les exploités, qu'ils choisissent leurs représentants par le bulletin de vote.

Au moment où les travailleurs, les agriculteurs, les lycéens, se mobilisent contre la politique du pouvoir, où les luttes se développent (Grève des batignolles, affaire Guoit, manifestations de paysans), il est bien utile à la bourgeoisie de rappeler que pour elle, le pouvoir se trouve dans les urnes, et non dans les usines et dans la rue.

Les élections municipales ont, de plus l'avantage pour les capitalistes de se présenter comme "apolitique". Ils tentent de prouver que tout se réduit à une "bonne" ou une "mauvaise" gestion, il ne faut pas élire des "politiques" mais des "techniciens". Les hommes du pouvoir et leurs alliés peuvent expliquer, comme l'a fait le "barbouze" sanguinetti à Toulouse, que si l'on vote pour eux, les crédits de l'Etat viendront, sinon, on n'aura rien.

C'est à qui promettra le plus de HLM, d'équipements sociaux qui n'existeront jamais que sur les tracts électoraux.

Mais pour les partis bourgeois, il s'agit aussi de s'attribuer la plus grosse part du gâteau municipal.

L'UDR, rassemblement hétéroclite de carriéristes truands arrivés au pouvoir dans les fourgons du Général n'a jamais eu d'implantation municipale; elle tente aujourd'hui par tous les moyens d'y parvenir.

Pour les autres partis bourgeois (centristes radicaux, "socialistes") il s'agit au contraire de préserver la seule implantation qui leur reste.

Dans la classe ouvrière, le parti communiste français attache la plus grande importance aux municipales.

Il n'y voit pas seulement un moyen d'apporter une amélioration aux conditions de vie des travailleurs, (ce que l'on ne pourrait qu'approuver) mais aussi il tente de justifier ainsi sa politique d'union de la gauche et de "démocratie avancée"

Quand la "gauche" se sera emparée de nombreux conseils municipaux, quand elle aura de nombreux députés au parlement on passera pacifiquement à la "démocratie avancée" puis au socialisme.

En apparaissant comme le "meilleur gérant" des municipalités, le PCF sème ainsi la confusion dans la classe ouvrière.

Quant au PSU, les alliances sans principes qu'il a conclu tantôt avec des partis bourgeois (convention, socialistes), soit avec le PCF, soit avec les révolutionnaires (Lutte ouvrière), prouvent l'absence de tout programme et de toute stratégie claire.

LA LIGUE COMMUNISTE ET LES MUNICIPALES

Nous pensons que ces élections comme les autres se situent sur le terrain choisi par la bourgeoisie, que ce n'est pas par leur bulletins de vote, mais par leurs luttes que les travailleurs imposeront leurs revendications.

Nous sommes aussi convaincus que les municipalités ouvrières, dans le régime capitalistes, faute de crédits ne peuvent apporter de grands avantages aux travailleurs. Cependant nous ne saurions rester neutres dans les duels qui opposeront au second tour (ou au premier tour la où il n'existe que deux listes) le PCF et les partis bourgeois.

- parce que nous pensons que des municipalités gérées par le PCF constituent des conquêtes (limitées) de la classe ouvrière

- parce que nous pensons qu'une victoire électorale du PCF sera un encouragement pour la classe ouvrière à se battre sur un autre terrain

NOUS APPELONS A VOTER (sans bien sûr approuver son programme) POUR LE PCF AU SECOND TOUR

REUNION-DEBAT "La LIGUE COMMUNISTE & les MUNICIPALES" Samedi 13 mars 16h. salle A. Croisat
Sotteville